



# LA VIE LOCALE

## MEMOIRES D'AVENSAN

1989

Comme à chaque occasion, la tradition des maïs fut respectée et les fêtes se succédèrent, avec une célébration particulière chez les nouveaux arrivants.

L'année fut bien remplie car nous savions que le temps, c'est de l'argent.

Dès notre élection, nous créons douze commissions. Nous sommes le 7 Avril.

On augmente de DIX pour cent les trois taxes de base et de CINQ pour cent le FNB. Cette opération sera rééquilibrée par la suite.

On signe un emprunt de 104 000 F au Fond Forestier National, à 0,25% l'an sur 30 ans.

On précise notre position sur le classement de l'airial de Saint Raphaël

Comme on pouvait hélas le penser, la maison de retraite de Mesdames NIOLLET et BEGAIN ne se fera pas.

Il faut régler un problème de circulation de camions. Les habitants de MONTEREDON ne veulent plus de passage de poids lourds, alors que ceux du LANDAT exigent qu'ils continuent à passer. On arbitre comme on peut.

La commune d'ARSAC nous demande de participer à la création d'une piscine. Heureusement, on refuse. En effet, construire est déjà très cher mais entretenir et faire fonctionner aux normes est un vrai gouffre, qui coûterait plusieurs points de fiscalité.

On révisé le POS pour le passage de la 215 kVA.

On pétitionne pour que l'horaire d'été s'arrête.

On débat également sur l'arrêt du passage du contrôleur des impôts.

Un recensement est confirmé pour 1990.

On régularise les frais de forage du stade.

On coupe mille pins aux ALLINAIRES et à CARCASSONNE.

La parcelle N 13 est mise en coupe rase.

On confirme le contrat de la cantine à Mme RAZE.

On négocie avec Château. CITRAN pour créer notre parking scolaire.

M. Marcel EYQUEM, directeur de l'ASA DFCI, demande au conseil que soient appliquées les décisions prises en AG DFCI, à savoir l'interdiction de circuler sur les pistes. Un arrêté toujours valable est pris.

On inaugure le nouveau stade et on subventionne de 20 000 F le CASCCA naissant.

On présente le plan de dénomination des voies et rues de la commune

On se bagarre avec la Société RABA qui vide toujours ses déchets.

On adhère au contrat de ville, avec la création d'une bibliothèque scolaire et on y intègre les contrats bleus et mercredis récréatifs.

On note de gros soucis sur l'école de musique de Castelnau, qui fait appel à la commune car nous avons des enfants qui la fréquentent.

Sont ensuite réalisés :

- La cour et la cantine scolaire
- Le chevet et la toiture de l'église ainsi que le paratonnerre
- La climatisation des salles au presbytère



# LA VIE LOCALE

## MEMOIRES D'AVENSAN

- L'arrosage et le puits foré du stade
- Le conseil municipal d'enfants
- Les essais de création du Bassin Versant.

Notre budget primitif de fonctionnement est de 4 200 000 F et celui d'investissement de 1 800 000 F.

On fête le bicentenaire de la révolution par des défilés qui partent de BARREAU, du HAUT, du PONT et de différents autres points de la commune.

Les chars sont faits et nous nous transformons en révolutionnaires ou sans-culotte. Il y a le canon qui tonne place de l'église, la guillotine, le bourreau (M. MANIEU), la bastille etc.

Quelle fête ! On chante, on danse, on guillotine les nobles (pour rire) et tout cela sans plus de barrière. Les habitants de la commune commencent vraiment à vivre ensemble.

Il y a hélas du vandalisme, le soir même des élections. On déplore la destruction de panneaux neufs, le vol des fleurs, des arbres du cimetière... On conteste comme l'on peut.

En cette période, le chômage baisse sensiblement.

Madame CALVO prend sa retraite de directrice d'école. Vingt huit ans de carrière à AVENSAN, un sacerdoce. Pour son départ, une fête émouvante est donnée et appréciée par tous, petits et grands au milieu de ses nombreux anciens élèves.

Papy DOUAT, un de nos derniers poilus, porte-drapeau de l'UNC, nous quitte. Il avait 97 ans.

Les arts martiaux montent en puissance, sport éveil est en liesse, on décore à l'UNC et le presbytère est plein de nos aînés. Partout, la commune bouge.

On éclaircit la parcelle N° 17 et la N° 19 est mise en coupe-rase (juste à temps avant l'incendie de 1990).

On étudie la création du club house du tennis

La couverture de l'église est réalisée par l'entreprise OLTRA pour un montant de 90 000 F TTC.

On pose enfin la première pierre de la caserne des pompiers

Les chasses traditionnelles méritent une délibération de soutien; c'est fait, ainsi que l'abattoir qui doit rester en Médoc.

Sur les communes de Le PORGE et LACANAU, un incendie gigantesque a lieu au mois d'août, mettant à mal 4 000 ha de forêts. Les pompiers sont les maîtres, ils dictent leurs lois et règlements, mais dans cette ambiance que l'on vit encore parfois à ce jour, ils n'écoutent rien et se laissent déborder par leur assurance.

En effet, le premier jour, le feu n'avait brûlé que 400 hectares. Il aurait fallu le surveiller, mais ce n'est pas leur fonction !! Encore aujourd'hui, c'est la même chose, selon les divers commandements.

Nous voyons pour la première fois arriver ces Canadiens qui nous seront d'un grand secours pour juguler le monstre, mais leurs largages détruiront aussi beaucoup d'arbres. Même si, à ce jour, personne n'a pris conscience que ces destructions ne sont pas normales, vous verrez qu'un jour ce problème se posera et il sera logique que les propriétaires spoliés



# LA VIE LOCALE

## MEMOIRES D'AVENSAN

demandent des comptes.

Pour la première fois, je vois la misère de nos pompiers avec leurs Dodges peu maniables et lourds qui ne résistent pas aux troncs de semis et dont les pneus éclatent sans que les citernes puissent vider leur eau.

Je suis pour la première fois confronté à un incendie gigantesque en tant que spectateur et je suis inquiet car je prends conscience de notre faiblesse face à ce genre d'évènement.

Le baladin ne sait bien sûr pas ce qui va lui arriver bientôt. Ce qu'il constate et qui n'est pas réglé, c'est que la fusion des deux corps de sapeurs pompiers SDIS et DFCI s'est faite au détriment de la forêt. Il n'y a plus de spécialistes des feux de forêts, pire les arbres brûlent...

Pauvre forêt, maltraitée, martyrisée, oubliée des hommes qui en ont pourtant tant besoin.

Enfin le bulletin municipal est riche de 60 pages.

On augmente les quatre taxes de 9,50% et on constate que nous ne sommes plus dépendants de la TP qu'à hauteur de 38% contre 60% en 1983. Moindre mal, penseront certains car l'inflation aidant, les augmentations suivent. Ne vous y trompez pas, le résultat est le même aujourd'hui.

### 1990

Année de tourmente pour la commune.

D'abord, la CUB recherche un terrain pour faire un centre d'enfouissement de ses déchets et des unités de valorisation.

Très grosse mobilisation de la population, qui refuse ce projet sur notre sol ou celui de nos voisins de SALAUNES ou de CASTELNAU.

Le 31 mars et le 1<sup>er</sup> avril, éclate à SAINT AUBIN un incendie monstrueux, qui, en une demi-journée et une nuit, va ravager 6 000 hectares à l'endroit même où devait s'implanter le projet de la CUB. Bizarre, d'autant plus que des cas similaires sont connus par ailleurs. Il s'en suivra une longue bataille juridique à la fin de laquelle le Conseil d'Etat reconnaîtra en 2004 certaines anomalies, mais s'abritera derrière une procédure «mal présentée» en appel et débouterà les sylviculteurs ainsi que notre commune qui a accompagné cette procédure jusqu'au bout.

L'association de défense des sinistrés de cet incendie sera dissoute en AVRIL 2006, après de longues années de lutte pour faire éclater la vérité sur ce crime envers la forêt.

Voici ce que notre bulletin retraçait à cette époque :

- 15h30 FEU à SAINT AUBIN
- 16h00 FEU à SAINT AUBIN et SALAUNES
- 17h00 FEU à SAINT AUBIN, SALAUNES, AVENSAN et SAINTE HELENE
- 18h30 FEU à SAINT AUBIN, SALAUNES, AVENSAN, SAINTE HELENE et BRACH
- 22h00 FEU à SAINT AUBIN, SALAUNES, AVENSAN, SAINTE HELENE, BRACH, CARCANS et LACANAU.

La tête de feu s'arrêtera presque d'elle-même dans les marais de l'étang de Maubuis-



# LA VIE LOCALE

## MEMOIRES D'AVENSAN

son, ne trouvant plus ou presque rien à consumer.

Tout sera dit et redit, de la trahison des uns aux mensonges des autres. Rude, très rude sera ce passage où une nouvelle fois l'immobilisme et l'égoïsme mêlés à un zeste de basse politique feront que la forêt et les sylviculteurs spoliés se retrouveront seuls et perdront la bataille.

Il y a pourtant eu crime et nous savons qui a fauté, mais il nous manque la vérité sur un maillon. Comment cela a-t-il pu se faire.

Malgré la polémique sur le dossier de la décharge CUB, nous irons jusqu'au bout de l'analyse des sols et seule la politique et la ligne de partage de la majorité à la CUB fera que l'abandon du projet sera décidé vers le milieu de l'année.

Il nous aura fallu tenir tête à tous, car, bien sûr, les communes voisines auraient voulu profiter des dividendes énormes de ce dossier. Il se serait créé à nos portes un site comme ASTRIA BEGLES, avec peut-être un peu d'enfouissement (qui est toujours préconisé comme la meilleure solution) mais nous n'aurions eu aucune retombée économique sur la commune.

Notre budget primitif est de 4 600 000 F en fonctionnement et 2 300 000 F en investissement.

Tout arrive, il n'y avait pas de taxe sur le raccordement à l'égout, il faut rectifier et il en coûtera désormais 8 000 F pour des branchements isolés ou 2 200 F lors du passage du réseau.

Notre deuxième plan d'assainissement est accepté, mais nous ne sommes pas prioritaires car les critères d'habitation sont négatifs. Notre habitat est trop diffus, un branchement à AVENSAN coûte 42 000 F, alors que le maximum retenu par le Conseil Général est de 27 000 F.

Madame DUVIGNAU remplace Monsieur BERTIN en tant que gardienne des cimetières.

A cette époque, MORILLON CORVOL achète les carrières de ZERINGER/OLIVIER. Une nouvelle aire commence, car ce groupe veut faire voir ce que l'on peut faire en matière de réhabilitation de carrières. Une aubaine pour nous car le mitage est impressionnant.

La Rocade de Castelnau est d'actualité et les expropriations sont en cours.

Les années sont très sèches, le vin est excellent.

Les chenilles processionnaires font des dégâts significatifs sur les pins.

Le concours des maisons fleuries, AVENSAN propre, les routes, le conseil municipal d'enfants, l'école de musique, tout fonctionne.

Le conseil municipal d'enfants organise une journée de plantations de 1 000 arbres par les enfants des écoles à POUTCHEY en même temps qu'il crée la flamme pour la poste.

Le chômage est stabilisé à 60 inscrits.

On termine notre réseau d'eau par l'arrivée de celle-ci au domaine de BERRON et à la ferme de LABAT.

Les sœurs MARY se distinguent en haltérophilie, tandis que Madame LENÔTRE classe cinq de ses coureurs, dont le leader, dans les soixante dix premiers du marathon du Médoc.



# LA VIE LOCALE

## MEMOIRES D'AVENSAN

On va ouvrir le terrain de pétanque au nord du presbytère et on réfléchit vraiment à l'organisation de la ZI du PAS DU SOC, ainsi qu'à l'avènement du cabinet Médical de madame SABATHIER.

Avec Monsieur CALVO, le conseil est d'accord pour créer un jumelage avec le village Espagnol de CASTRILLO de MURCIA.

Nous achetons aussi les VINGT premiers hectares de la plaine de PUYBERRON. C'est une belle réussite pour la commune et elle n'a pu être réalisée que par l'altruisme de l'équipe municipale.

On vend 4 000 pins par l'intermédiaire de l'ONF.

On fait ravalier la façade SUD de l'église par les Ets QUELIN pour 270 000 F.

Le CASCCA, les Tennis et le club L'ESPERANCE se structurent et marchent à pleine allure.

On fait parler le résinier HARRIBEY pour qu'il retrace sa vie passée dans la lande.

Il aurait dû avoir cent ans en 2005, mais il ne finira pas l'étape pour quelques jours.

L'année 1990 se termine, c'est un millésime exceptionnel en vin et en travail au sein de notre commune.

### 1991

Dès le début, les choses se compliquent au niveau du temps. Il fait très froid très tard et le vignoble subit une gelée catastrophique, la dernière grande gelée connue.

Notre budget primitif est de 5 650 000 F en fonctionnement et de 3 520 000 F en investissement.

Le premier plan global de gestion forêts présenté par l'ONF est accepté en conseil. Il concerne environ 200 hectares sur les 500 que nous possédons. Le bilan affiché à cette époque est le suivant. Recettes prévisibles : 5 635 000 F, Dépenses : 1 260 000 F. Nous verrons hélas qu'en 1999, les choses changeront

On signe un emprunt avec le FFN de 212 500 F à 0.25% sur 30 ans.

Le CASCCA connaît ses premières difficultés, car le ministère de la jeunesse et des sports modifie brutalement ses participations.

On pense fermer au plus tôt la décharge de Villegeorges qui pose problème.

On refait la route de l'ESTAIN et la D105 est redressée au niveau des écoles.

On achète un piano.

Madame LENOTRE fait un don de 5 000 F au CCAS.

On ne bouge pas le taux des quatre taxes.

On pose le chauffage central à la poste.

On pose une nouvelle croix dans le nouveau cimetière et on crée le columbarium.

C'est fait, le Comité de Jumelage est officiel

On refait l'étanchéité de la maternelle

ts n'importe où.

On refait les routes à PAVEIL, ROMEFORT, les ACACIAS pour un total de 600 000 F.



# LA VIE LOCALE

## MEMOIRES D'AVENSAN

Le conseil est consulté pour la création d'un pont ou d'un tunnel sur la Gironde. Vingt ans plus tard, «le monstre du LOCH NESS» c'est de la rigolade à côté de ce franchissement. On en est presque au même point avec le GCOB, hormis le fait que certains n'en veulent pas ou alors, si, mais chez les autres, au lieu-dit «ailleurs»!

On demande un deuxième passage pour les OM et on met au point notre premier voyage à CASTRILLO de MURCIA. Douze volontaires sont de cette première rencontre qui deviendra un excellent jumelage. Les premiers voyages sont réalisés et les fêtes, tant à CASTRILLO qu'à AVENSAN, sont superbes.

Château CITRAN arrive en finale des crus bourgeois du Médoc, battant tous les vins des grandes AOC communales.

Les routes sont toujours à l'ordre du jour et de nouveaux tronçons sont bitumés.

On place 750 000 F en bons du trésor.

On refait la sacristie et une clôture est érigée entre le boulo-drome et le parc de M. PRADET.

Deux fossés sont de cure.

On marque 580 gros pins à HAUROT et 1 790 à POUTCHEY. Avec ceux de Saint Raphaël, ce sont plus de 4 000 pins qui sont vendus, nous amenant une manne de 760 000 F.

Le stère de chêne se vend à 200 F

On obtient une subvention spéciale de 30% pour créer la route du CARRELOT.

Une classe maternelle ferme.

On attaque la révision du POS et on régénère la forêt par des coupes et des nettoyages.

Trois inaugurations ont lieu, Le CLUB HOUSE des tennis, La Plaine de PUYBERRON et le BOULODROME.

Raymond SABOURDY nous quitte et on baptise le stade de FOOT à son nom, tellement il s'était investi dans celui-ci.

Le président de la chasse se fâche contre les écolos de tous poils.

Une vague de vandalisme très importante se produit sur la commune.

On vend 2 300 pins à POUTCHEY

Willy NEMETZ prend ses premières carpes et les commerçants font toujours la fiesta chez DUBOS, dit PIEDS BOVILLIS.

La fête de TIQUETORTE avec la commune de MOULIS est une grande réussite ainsi que les jeux organisés. Hélas elle ne durera pas.

Depuis l'an passé, le maire, qui a endossé l'habit de directeur DFCI, a mis de l'ordre. Des arrêtés sont pris, des gardes forestiers nommés, des points d'eau créés, etc.

Les pistes et les routes sont refaites après les incendies gigantesques que nous avons subis. Il y a bien sûr toujours quelques récalcitrants, aussi, un panneautage suivi d'une réglementation de la circulation sont mis en place. « C'est encore pire à ce jour »

Le bitumage des routes se poursuit et la route de CITRAN voit sa première tranche réalisée. Il y a à ce moment là tellement de facilité et de prix raisonnables que nous réali-



# LA VIE LOCALE

## MEMOIRES D'AVENSAN

sons les trois tranches ensemble.

Le conseil municipal d'enfants crée sa piste de VTT.

Le concours inter village de pétanque voit le jour.

On envisage de restaurer le toit de la chapelle de SAINT RAPHAËL.

Le réseau d'assainissement arrive à MALLET et PRIMAT.

On touche 49 800 F pour les dégâts causés par l'incendie de 1990.

La façade sud de l'église est finie par QUELIN, pour 270 500 F avec une subvention de 90 800 F.

On refait la route de MONTEREDON pour 490 000 F.

Nous achetons un hectare à Monsieur MULET pour implanter les logements sociaux.

On pense aménager le chemin du PAS du SOC pour créer notre Z.I.

On crée les nouveaux terrains de pétanque

On change l'éclairage des écoles primaires

On constate que les arbres de l'airial sont attaqués par le capricorne et comme cet insecte est protégé, il n'y a pas grand-chose à faire.

La décharge de VILLEGORGES pose problème. Il faut passer une convention pour étaler les déchets. Le maire insiste pour que cette dernière soit fermée très vite.

On accepte que le rallye du Médoc passe encore chez nous

Le Conseil Municipal d'Enfants fait part à l'Académie de son souhait de créer une salle des jeunes et un terrain de base-ball.

Le ticket repas à la cantine passe à 16,50 F

On exonère les entreprises nouvelles de la TP pour deux ans.

On ensemece ou on plante les parcelles N° 3, 15 et 19

On est d'accord pour laisser une partie de notre subvention FDAEC de l'année suivante pour financer les travaux sur la piste du LINAS à ARSAC, ce qui permettra de sécuriser les abords du collège PANCHON, en empêchant les camions de GMS de passer par le centre bourg.

Les horaires scolaires ne seront pas modifiés car l'Académie n'en veut pas.

Nous modifions notre POS pour tenir compte du petit patrimoine rural.

Une Déclaration d'Utilité Publique est faite pour aménager le carrefour du POTEAU (en 2006 on attend toujours le résultat).

Il faut doter le SITOM de 660 000 F de plus, pour dépassement de budget, tellement il y a d'ordures ménagères.

Pour 900 000 F, le SIAPA refait la canalisation principale du forage de VILLEGORGES jusqu'au château d'eau. L'assainissement arrive à l'ESTAIN, la RENARDIERE

On décide de construire un puits foré à PUYBERRON.

On a volé la sono du presbytère

Les enfants des écoles vont à GRIPP

QUELIN attaque la façade Nord de l'église, pour un montant de 346 000 F

Le 15 octobre, un violent orage ravage la commune.